

LA BATAILLE DES DUNES du 14 JUIN 1658

La bataille des dunes est une date symbolique dans l'histoire de la ville de Dunkerque qui était très convoitée à l'époque pour son rôle stratégique sur la mer du Nord, sur le plan militaire mais aussi sur la menace que faisaient peser ses corsaires sur le commerce maritime. Pas moins de 4 pays se disputèrent tout au long du 17^{ème} siècle la possession de Dunkerque : l'Espagne, la France, l'Angleterre et les Provinces-Unies (futur Pays-Bas).

C'est ainsi que le cardinal Mazarin, qui gouvernait la France sous la régence d'Anne d'Autriche à la mort de Louis XIII, décida de reconquérir les places fortes du Nord et en particulier Bergues, Bourbourg, Gravelines, le fort de Mardyck et DK qui était redevenue espagnole en 1652.

Mazarin charge son Maréchal de France, le vicomte de Turenne, de mener les armées françaises à l'assaut des places du Nord. Sachant que la France n'y arriverait pas seule, Mazarin négocie avec Lord Cromwell, une alliance entre la France et l'Angleterre contre l'Espagne. C'est la signature du traité du 23 mars 1657 qui prévoit que les deux puissances entreprendraient ensemble la conquête de Dunkerque et de Gravelines, la 1^{ère} des deux villes devant revenir à l'Angleterre, la seconde à la France.

Le siège de Dunkerque est risqué car les places aux alentours sont aux mains des Espagnols qui peuvent toujours prendre les Français à revers. La ville est défendue par le marquis de Ledesma, avec 2 200 fantassins et 800 cavaliers, et protégée par les inondations.

Les anglais décident alors de bloquer le port par 20 vaisseaux anglais.

Turenne arrive le 23 mai à Socx, contourne Bergues (aux mains des Espagnols) et fait la jonction avec les forces du marquis de Castelneau positionnées à l'ouest avec les Anglais.

Au total, 9 000 fantassins et 6 000 cavaliers assiègent Dunkerque et contrecarrent toutes les sorties de la garnison.

Le 12 juin, l'armée espagnole est annoncée : forte de 6 000 fantassins et de 8 000 cavaliers, elle est commandée sur son aile droite par Don Juan d'Autriche et sur sa gauche, par le prince de Condé qui avait déjà conquis Dunkerque en 1646 puis était passé dans le camp espagnol après avoir pris la tête de la Fronde des Princes.

Ayant appris que les Espagnols attendaient leur artillerie pour venir délivrer Dunkerque, Turenne décide, le 14 juin au matin, de se porter au contact de l'ennemi et fait avancer ses troupes sur un front de 3 km qui s'étend de la mer au canal de Furnes.

L'affrontement a lieu dans les dunes couvrant le secteur de la Tente-Verte à Leffrinckoucke et, au terme d'une bataille de 4 heures, les Espagnols sont défaits, malgré une brillante offensive de Condé. Leurs pertes s'établissent à 3000 tués contre 500 côté franco-anglais. La ville résiste encore durant plusieurs jours et cesse le combat après le décès de son gouverneur.

Le 25 juin 1658, Louis XIV visite le champ de bataille, fait son entrée solennelle à Dunkerque, assiste à un Te Deum et remet à regret la ville aux Anglais.

Le 25 juin, Dunkerque, espagnole le matin, française à midi, est finalement anglaise le soir.

Pour autant, Louis XIV n'a pas dit son dernier mot puisque 6 années plus tard Dunkerque est définitivement rattaché à la France, le 27 octobre 1662 (Louis XIV rachète Dk et Mardyck pour 400 000 livres au roi d'Angleterre Charles II). Le 2 décembre, le Roi Soleil fait une entrée triomphale dans Dunkerque. Vauban sera chargé par la suite de fortifier la ville et de développer son port qui devient le plus grand port de guerre du royaume.